

Consultation publique sur l'économie collaborative

Avril 2018



TABLE DES MATIÈRES

[À PROPOS DE COLAB](#)

[INTRODUCTION](#)

[LES COOPÉRATIVES DE PLATEFORME](#)

[OPPORTUNITÉS POUR LE QUÉBEC](#)

[CONCLUSION](#)



À PROPOS DE COLAB

CoLab est une coopérative de travail en technologie fondée à Ithaca, dans l'état de New York en 2010. CoLab compte des membres en Amérique du Nord (incluant le Québec), Europe, Asie et Océanie. Nos services vont du développement de sites Web et autres outils numériques (plateformes, applications) jusqu'à l'accompagnement d'organisations lors de l'élaboration de leur stratégie numérique et de leur définition de produit.

Les valeurs qui sous-tendent notre co-op guident à la fois les décisions de gouvernance et de sélection de nos clients. Nous travaillons avec des entreprises variées¹, de la compagnie de produits ménagers Seventh Generation jusqu'aux universités Cornell et Virginia Tech, en passant par des startups, des musées, des OBNL et d'autres coopératives, incluant des coopératives de crédit. Nos clients sont principalement situés aux États-Unis, et dans une moindre mesure au Canada.

CoLab se spécialise en développement de plateformes coopératives (#platformcoops²). Nous travaillons entre autres depuis 2015 avec le Center for Family Life à New York pour construire la plateforme Up & Go. Nous avons plus récemment été approchés par l'Alliance coopérative internationale pour évaluer les obstacles financiers au développement de nouvelles coopératives et y offrir des solutions technologiques.

Depuis 2010, CoLab a grandi et compte maintenant 10 membres-propriétaires aux et une quarantaine de colabers partout dans le monde.

¹ <https://colab.coop/work/>

² <https://twitter.com/search?q=%23platformcoop&=>



INTRODUCTION

CoLab salue la vision du gouvernement québécois d'avoir lancé le groupe de travail sur l'économie collaborative dans le cadre de la Stratégie numérique du Québec. Il est de notre avis que le Québec est un terreau fertile pour le développement d'une économie collaborative qui soit novatrice et visionnaire, en adéquation avec les forces de l'économie québécoise.

Nous souhaitons présenter les plateformes coopératives comme un modèle qui s'inscrit dans la trame de l'économie québécoise.

Nous remercions le groupe de travail de l'attention portée au présent mémoire.

LES PLATEFORMES COOPÉRATIVES

Bien que les définitions varient, il est possible de décrire les plateformes coopératives, ou #platformcoops, en tant qu'organisations démocratique appartenant à ses membres, dont l'offre de service principale et la gouvernance utilisent des outils numériques (sites Web, apps, etc).

D'une manière simple, il est possible de voir les plateformes coopératives comme le rejeton de l'union des plateformes d'économie collaborative traditionnelles et du monde coopératif. Lancé en 2015, le mouvement de #platformcoop se veut une alternative au modèle d'affaire dominant dans la nouvelle économie dite « de partage ».

Les plateformes coopératives s'offrent en réponse aux désormais conventionnelles critiques de l'économie collaborative : tactiques agressives visant à la domination monopolistique d'un marché, conditions de travail et salaires en deçà des seuils établis par les gouvernements, gestion opaque, et beaucoup d'autres. En adoptant le modèle coopératif, les entreprises d'économie collaborative permettent à ceux qui utilisent la plateforme de participer à la gestion de l'entreprise. Ce contrôle au niveau de la gouvernance garantit aux travailleurs et aux clients de bénéficier d'un service qui respecte leur bien-être.

Un exemple canadien de plateforme coopérative est Stocksy³. Basée en Colombie-Britannique, Stocksy est un service de banque d'images et de vidéos comptant plus de 900 membres à travers le monde. Aux États-Unis, à New York, CoLab a collaboré avec le Center for Family Life pour développer Up & Go⁴, une plateforme sur laquelle plusieurs coopératives sont associées pour offrir des services ménagers. Les co-propriétaires de ces entreprises sont majoritairement des femmes latino-américaines provenant de milieux socio-économiques plus défavorisés. À travers la plateforme, financée par la banque Barclays en collaboration avec la fondation Robin Hood, les travailleuses peuvent se procurer un salaire adéquat et une plus grande sécurité d'emploi qu'elles ne pourraient obtenir via des plateformes d'économie collaborative traditionnelles.

Les instigateurs du mouvement soutiennent que les plateformes coopératives sont la forme aboutie de l'économie de partage⁵. De par leur forme juridique, elles garantissent un réel partage, notamment de

³ <https://www.stocksy.com/>

⁴ <https://www.upandgo.coop/>

⁵ <https://platform.coop/about>



profits, entre ceux qui offrent un service et ceux qui le reçoivent. Au-delà des avantages pour les membres, la valeur des entreprises coopératives n'est plus à prouver. Mentionnons que non seulement les entreprises dont les travailleurs sont aussi co-propriétaires améliorent leur profitabilité⁶ mais aussi qu'elles sont particulièrement résistantes aux sursauts de l'économie⁷.

À notre avis, les plateformes coopératives offrent une solution concrète et éprouvée aux multiples enjeux soulevés par cette nouvelle économie. Le gouvernement du Québec, tout comme les milieux coopératifs et technologiques, a tout à gagner de s'intéresser sérieusement à ce mouvement et à réfléchir aux façons de s'allier pour construire un futur qui soit respectueux des travailleurs, des consommateurs, des lois et de la société.

L'excellent rapport « Plateformes coopératives : Initiatives globales et perspectives québécoises⁸ » offre une présentation en profondeur des plateformes coopératives. Nous vous encourageons vivement à en prendre connaissance.

OPPORTUNITÉS POUR LE QUÉBEC

L'économie collaborative est pour le moment dominée par des compagnies basées en Californie, dans la Silicon Valley, et qui ont des bureaux à travers le monde, alors que le Québec est connu pour son leadership dans l'économie coopérative et sociale, ainsi que pour son expertise dans le domaine technologique, notamment en intelligence artificielle et dans l'industrie des jeux vidéos.

Le Québec a l'occasion de développer une approche distincte afin de prendre sa place en tant que chef de file de cette économie. En misant sur ses forces, il pourrait devenir le lieu de prédilection pour les plateformes coopératives.

Nous croyons que le gouvernement québécois devrait permettre au Québec de se démarquer mondialement dans le domaine des plateformes coopératives. Il y parviendrait notamment en offrant un soutien financier aux entreprises en démarrage et en expansion, en favorisant le rapprochement du milieu coopératif et des entreprises technologiques, en encourageant la mise en place d'un réseau de mentors à l'intérieur du milieu coopératif et en facilitant la reconnaissance du modèle coopératif comme un modèle viable pour les nouvelles entreprises technologiques.

CONCLUSION

L'économie collaborative, en métamorphosant notre société, nous offre une magnifique opportunité. Son potentiel est inspirant. Il importe cependant de rester lucide, surtout face aux nombreuses critiques qui lui ont été faites.

Le gouvernement du Québec peut jouer un rôle central dans la promotion d'une économie qui soit réellement collaborative, permettant à toutes et tous de bénéficier du partage dont elle se réclame. À ce niveau, les plateformes coopératives constituent une avenue essentielle à explorer. Le Québec a tous les atouts en main pour mettre en place un réseau fort et foisonnant de start ups coopératives. Nous l'encourageons à se saisir de l'opportunité de devenir un chef de file reconnu mondialement.

⁶ <https://investmentmagazine.com.au/2017/05/employee-ownership-adds-share-price-value-esg-standards/>

⁷ <https://www.fastcodesign.com/3067666/how-worker-co-ops-are-creating-economic-stability-in-uncertain-times>

⁸ <http://chantier.qc.ca/wp-content/uploads/2017/09/Rapport-Plateformes-coop%C3%A9ratives.pdf>